

À la veillée.



*Le ciel du soir déchire ses haillons
Jean-Sébastien me susurre à l'oreille
aussi léger qu'un vol de papillon
un air de Brandebourg qui m'émerveille.*

*Le monde et sa fureur ont enfin disparu
ne reste, suspendu, que cet instant de grâce
on le sait éphémère et sans y avoir cru
on espère pourtant que jamais il ne passe.*

*Sur l'aile du violon partons vers le sommeil
la magie de la nuit nous prendra dans ses bras
nous voguerons ainsi heureux jusqu'au réveil
quand l'aube ensoleillée nous ressuscitera.*